

Briançonnais

Après 40 ans d'engagement, Pierre Leroy part à l'aventure

Élu depuis 18 ans, l'ancien maire de Puy-Saint-André, conseiller communautaire du Briançonnais et président du Pays du Grand Briançonnais, n'a plus de mandat. Comme un symbole, Pierre Leroy partira faire le tour de la France à pieds, au lendemain de l'élection du nouveau président du PETR.

Il est arrivé en auto-stop à Briançon à l'âge de 17 ans. Presque 50 ans plus tard, il repart à pieds à l'aventure. Pierre Leroy, figure écologiste de la politique locale, en a terminé avec les mandats. Mardi 12 mai, il passera définitivement la main lors de l'élection du nouveau président du Pays du Grand Briançonnais, le Pôle d'équilibre territorial rural (PETR).

Le lendemain, il sera sur les sentiers avec sa pulka, deux sacs d'affaires et plus aucun engagement local, en direction des parcs régionaux et nationaux de France. « Je considère qu'il faut que ça tourne, que le cumul des mandats dans la durée n'est pas bénéfique pour le territoire, explique-t-il. Il faut laisser la place aux jeunes et à de nouvelles énergies. »

**Avec le PETR :
« Nous avons drainé
beaucoup d'argent »**

Pierre Leroy a été élu pendant 18 ans. L'une de ses missions marquantes a été de mener à bien le PETR. Arrivé au bout du chemin, l'homme de 64 ans a besoin d'air. Il fait donc le choix d'une aventure de plusieurs mois, à travers les montagnes,



Pierre Leroy s'apprête à réaliser un tour de France des parcs régionaux et nationaux. Le grand départ est prévu mercredi 13 mai. Photo Jean Adde-Soubra

forêts et paysages français. Il laisse derrière lui quarante années de travail. « En tant que militants, avec mes collègues, on a contré beaucoup de projets sur le territoire. Au bout d'un moment, ce qui m'intéressait, c'était de faire "pour" et pas "contre", raconte-t-il.

À 23 ans, une épreuve de sa vie a déclenché son engagement envers la santé environnementale. Le jeune homme s'est ensuite formé en rudologie (étude sociologique des déchets), énergie, mobilité « et à la vie politique ». En a découlé une carrière d'élu local bien remplie, qu'il termine avec un sentiment d'accomplissement. « Même si tout n'est pas parfait, que je n'ai pas toujours été compris, ponc-

tue-t-il. Je pense avoir fait ce que j'avais à faire et je suis plutôt satisfait du bilan. »

Après plus de dix ans à la tête du Pays du Grand Briançonnais, il évoque les perspectives de la structure dans les mois et années à venir. « Ce sera nécessairement différent, mais je pense que le PETR a pris une place importante sur le territoire. Les citoyens ont fortement participé, l'outil a fait ses preuves de pertinence. » En cause, « nous avons drainé beaucoup d'argent. Les communautés de communes ont accepté de travailler ensemble. C'est un outil génial pour les territoires ruraux. »

Avec un à trois millions d'euros de subventions par an, pour

une dépense de fonctionnement de 245 000 € annuelle, partagée entre le Briançonnais, le Guillestrois Queyras et le Pays des Écrins.

**« J'ai besoin
de prendre du recul »**

Il reprend : « Nous avons beaucoup mobilisé le territoire, le programme Leader par exemple, c'est 60 à 80 projets qui ont été subventionnés par l'Union européenne. » Grâce notamment, à l'accompagnement des équipes du PETR. « Nous sommes les animateurs territoriaux. D'idées, on en fait des projets pour obtenir des subventions. »

Pierre Leroy sera certaine-

**Repères ►
Son CV politique**

- Maire de Puy-Saint-André (2008-2020) puis deuxième adjoint (2020-2026) ;
- Vice-président de la communauté de communes du Briançonnais (2008-2026) ;
- Président de la Seve (2010-2026), société citoyenne de production d'énergies renouvelables ;
- Président du Pays du Grand Briançonnais, PETR (2012-2026) ;
- Administrateur de l'association nationale des PETR (2017-2026) ;
- Conseiller stratégique du Centre d'études et d'expertise sur les risques, l'environnement, la mobilité et l'aménagement, Cerema (2023-2026).

ment de retour pour l'hiver. Avec toujours la même envie de participer d'une manière ou d'une autre à la vie locale. « Pour moi, ce n'est pas possible de ne pas s'engager, je ne connais pas de meilleur lieu de formation dans la vie. On fait de formidables rencontres, on apprend beaucoup de choses. » Mais pas en politique cette fois-ci. « J'ai besoin de prendre du recul, de me retrouver et de m'occuper de mes proches et de moi. De réfléchir à ce que j'ai envie de faire quand je serai grand. »

Pour sa marche, « pas d'engagement, pas de contrainte ». Il tiendra tout de même un journal de bord en ligne, sans assurer sa régularité.

● Jean Adde-Soubra